

# Rouen. Léon Butez, fondateur de l'association Arami, fait chevalier dans l'ordre national du Mérite

Honneur. Le Rouennais Léon Butez, fondateur de l'association Arami accompagnant les indigents dans leur dernière demeure, a reçu les insignes de l'ordre national du Mérite. Portrait.

Christophe HUBARD

PUBLIÉ LE 14/10/2019 À 05:00

MIS À JOUR LE 14/10/2019 À 05:00

TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



Ce titre de chevalier dans l'ordre national du Mérite se fête en famille. (Photo PN)

01 / 02

Comme une évidence. Léon Butez, 82 ans, a reçu la médaille de l'ordre national du Mérite, vendredi à l'hôtel de Région Normandie, à Rouen.

Le fondateur de [l'association Arami](#) (Association rouennaise pour l'adieu aux morts isolés), œuvrant à accompagner les indigents dans leur dernière demeure, s'est vu remettre les insignes des mains

d'Édouard de Lamaze, commandeur dans l'ordre national du Mérite, sur proposition de la sénatrice Catherine Morin-Desailly. « *Ce n'est pas une valeur inestimable, car il redonne une dignité, une identité à ces morts, une vie, un passé. Ils ne sont plus des anonymes* », salue le conseiller régional



**Pour recevoir les notifications Paris-Normandie !**

Inscrivez-vous vite à nos notifications pour ne rien manquer de l'actu Normande.

Cliquez sur Autoriser !

Non

Autoriser



## L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

### Une figure rouennaise

Issu d'une famille de mineurs, Léon Butez suivra la voie de son père dès l'âge de 14 ans, à Marles-les-Mines dans le Pas-de-Calais. À 18 ans, il entame une carrière militaire, en tant que gendarme en Algérie. « *Vous commencez votre service en qualité d'infirmier* » et « *vous quitterez vos fonctions au grade de caporal-chef* ».

Après l'indépendance de l'Algérie, en 1962, Léon Butez est affecté à Oissel comme officier de police judiciaire. « *En 1964, grâce à vos talents d'enquêteur, vous contribuez à sauver un enfant de 3 ans en danger physique et à arrêter les parents criminels. Vous terminerez votre carrière comme adjudant en 1977.* »

Dès lors, commence une nouvelle vie au service des plus démunis. Un travail rendu possible par le soutien de sa famille, sa femme Évelyne, et leurs quatre enfants qui leur ont donné onze petits-enfants.

À la chute de Ceausescu, en Roumanie, les époux Butez prennent en charge un orphelinat et une école d'enfants handicapés, jusqu'en 2001. Cette action a valu à sa femme qui en est l'instigatrice d'être décorée par l'ordre national du Mérite il y a dix ans.

Léon Butez s'engage tous azimuts. Membre de l'aumônerie du CHU de Rouen, ancien visiteur de prison, il crée l'association Soupe du dimanche, s'implique également dans l'Autobus devenu Samu social de Rouen, avant de lancer Arami, en 2006. L'association accompagne, jusqu'à leur inhumation, 30 à 40 personnes par an. « *Bien que profondément chrétien, c'est en laïc que vous œuvrez. C'est pour cela que la République s'intéresse à vous* », note Édouard de Lamaze.

« *Cette médaille, que j'appellerai la médaille de l'amour du prochain, peut être également destinée aux membres de l'association et plus particulièrement à mon ami Yves Meyer qui m'a aidé à la créer* », remercie Léon Butez qui n'oublie pas, ému, ses enfants et petits-enfants ainsi que son épouse « *avec qui je partage les mêmes engagements* ».

Une vie au service des autres, honorée à juste titre par la République.

### Christophe Hubard

Journaliste, agence locale de Rouen  
c.hubard@paris-normandie.fr



**Pour recevoir les notifications Paris-Normandie !**

Inscrivez-vous vite à nos notifications pour ne rien manquer de l'actu Normande.  
Cliquez sur Autoriser !